

Seuil alarmant de la pandémie à Sétif

28 décès dus à la Covid-19 en 48 heures



©
Louiza
Ammi/
Libert
é

Selon des praticiens, outre le retard dans la prise en charge des patients, il a été noté le développement de formes graves de la maladie.

La wilaya de Sétif a enregistré durant les journées de jeudi et d'hier vendredi pas moins de 28 décès, à savoir 9 à El-Eulma, 9 à Aïn Oulmène, 3 à Sétif, 3 à Bougâa, 2 à Aïn Azel et 2 à Aïn El-Kébira. Selon des praticiens, outre le retard dans la prise en charge des patients, il a été noté le développement de formes graves de la maladie.

Le manque de lits de réanimation aux quatre coins de la wilaya a aggravé la situation et le manque d'oxygène à cause de la grande pression due à une surdemande dans les hôpitaux, notamment au CHU Sâadna-Abdenmour de Sétif, aggravent la situation.

Le problème a été soulevé lors de la réunion du ministre avec les responsables lors de sa visite avant-hier. L'on a appris qu'un bienfaiteur s'est engagé à réaliser une deuxième station d'oxygène de 13 tonnes au CHU, en attendant de trouver des solutions durables.

Sur un autre volet, lors d'une séance de travail tenue à la wilaya, il a été constaté de visu la situation conflictuelle qui fait partie du quotidien au sein de la plus grande structure hospitalière de la wilaya et la gestion hasardeuse depuis le début de la pandémie.

Le Pr A. Moumeni a jeté un pavé dans la mare en indiquant que certains services ne sont toujours pas exploités

et des dizaines de lits pas utilisés, et que ce n'est pas encore le moment de parler de saturation du CHU. Le service d'orthopédie, qui compte 70 lits, est toujours fermé.

L'on note aussi l'absence d'initiatives concrètes de la part des responsables du CHU qui, semble-t-il, ont les mains liées. Ils se contentent de lancer des appels sur les réseaux sociaux pour demander de l'aide et l'intervention d'associations à caractère caritatif et de bienfaiteurs au point que la population commence à s'interroger sur les moyens des structures de santé dans la wilaya et les budgets qui leur sont alloués. Pis encore, le ministre a été surpris, lors d'une visite effectuée au laboratoire, que la PCR ne fonctionne pas.

Sur un autre volet, il a été constaté que le service de réanimation, qui figurait comme deuxième point de la visite du ministre, a été zappé du programme. Selon certaines indiscretions, le problème du manque d'oxygène aurait motivé cet escamotage, afin de cacher la vérité au membre du gouvernement.

Accosté par trois patients en détresse, le ministre a été informé que la prise en charge des patients suspects et Covid-19 avérés laisse à désirer. "Ils sont en train de vous mentir. Faites quelque chose pour nous Monsieur le ministre", dira l'un des intervenants un scanner à la main montrant des lésions pulmonaires à 75%.

Des médecins et paramédicaux se sont aussi adressés au ministre de la Santé Benbouzid pour lui faire part de leur inquiétude quant au manque d'équipements de prévention individuelle. "La distribution des équipements de travail ne se fait pas régulièrement et en quantité suffisante", dira une praticienne au ministre qui est resté sur sa faim après sa visite à Sétif où le virus se propage à grande vitesse.

FAOUZI SENOUSSAOUI